

# Le SYNPHOT joue sa partition

P.2

Editorial

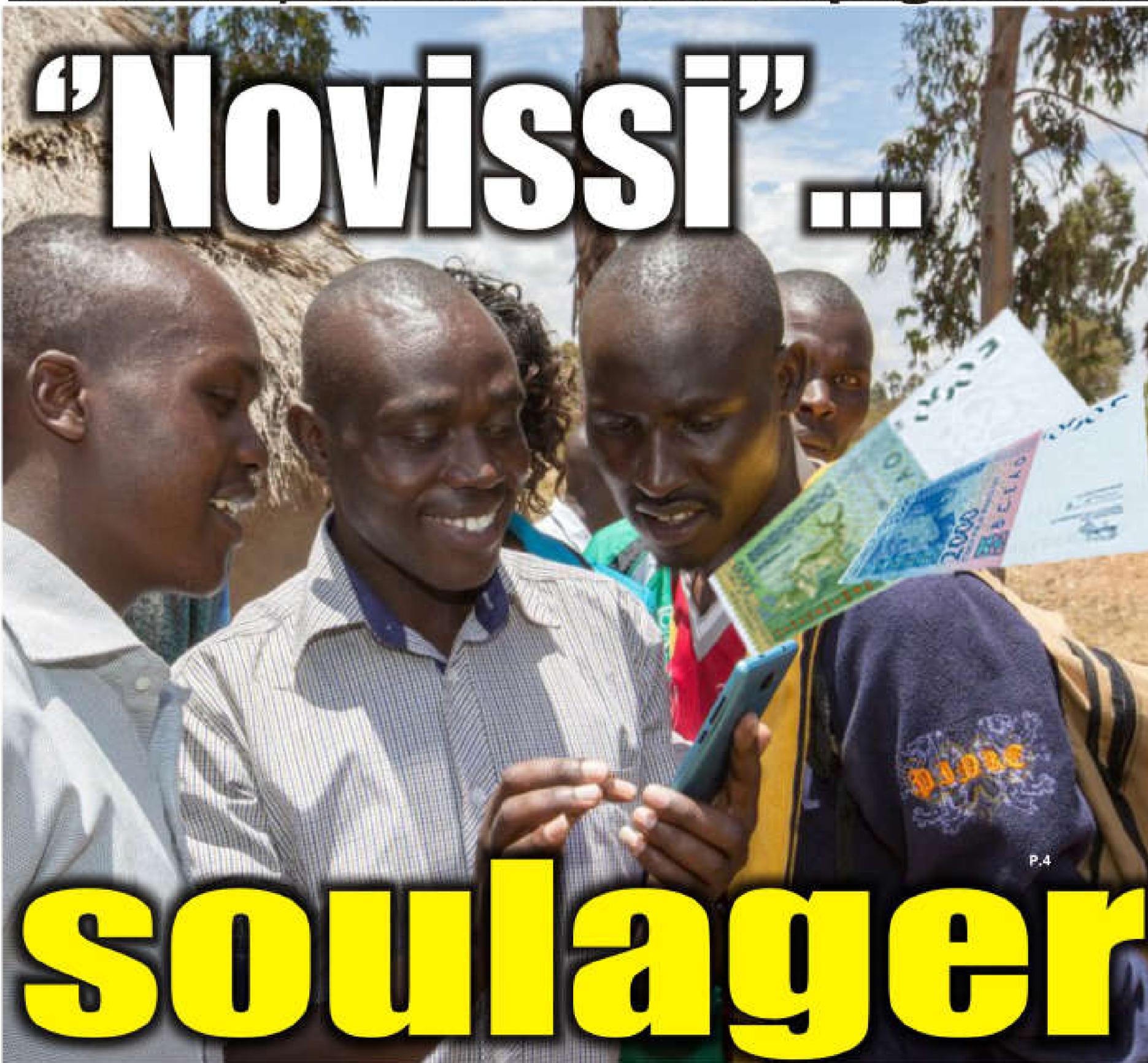
**Notre  
barrière**

P.3

**TOGO/Economie "Les perspectives macroéconomiques sujettes à une grande incertitude" selon le FMI**

P.2

## COVID-19/mesures d'accompagnement



P.4

# les couches vulnérables

## “Les perspectives macroéconomiques sujettes à une grande incertitude” selon le FMI

Le 03 avril dernier, le Fonds Monétaire International (FMI) a achevé sa sixième et dernière revue des résultats économiques obtenus par le Togo dans le cadre du programme FEC (Facilité Elargie de Crédit) approuvé en 2017 en faveur du Togo. L'achèvement de cette revue a permis de décaisser 131,3 millions de dollars, ce qui porte le total des décaissements au titre de cet accord à 336,4 millions de dollars.

A l'issue de cette revue, le FMI a analysé la situation du

Togo. Il en ressort un satisfecit général après deux années de mise en œuvre de l'accord. Le Togo a réalisé des progrès considérables en 2017-2019, note l'Institution. Durant la période 2017-2019, selon l'Institution, le Togo a respecté le critère de convergence de l'UEMOA d'un déficit budgétaire ne dépassant pas 3% du PIB. L'institution note des progrès achevés en matière de collecte des arriérés d'impôts, de soumission en ligne des déclarations en douane et d'étapes vers la budgétisation des pro-

grammes. Ces différents efforts du Togo sont malheureusement entravés par la crise sanitaire mondiale.

« La performance du Togo au titre du programme soutenu par la FEC a été globalement satisfaisante. Alors que la reprise économique s'était raffermie, elle a été entravée récemment par la pandémie. Les perspectives macroéconomiques sont sujettes à une grande incertitude », a fait savoir Mitsuhiro Furusawa, Directeur Général Adjoint par intérim du



Mitsuhiro Furusawa, DG Adjoint du FMI

FMI. Cette situation a conduit le conseil d'administration à approuver la demande présentée par les autorités togolaises en vue d'une augmentation du niveau d'accès dans le cadre du programme afin de répondre aux besoins urgents de financement découlant des efforts et plans des autorités visant à contrôler la propagation du Covid19 et atténuer son impact économique au Togo.

IT

## Sensibilisation sur la pandémie à Coronavirus

### Le SYNPHOT joue sa partition



Face à l'étendue des foyers de contamination du Covid-19 au Togo, toutes les actions convergent à la sensibilisation des masses sur les mesures préventives. Le Syndicat National des Praticiens Hospitaliers du Togo (Synphot) n'est pas

resté en marge de cette lutte.

Après le passage sur les médias pour éclairer la lanterne des populations sur la crise sanitaire et les gestes barrières, le Synphot rentre en action à travers des dons à certaines structures sanitaires. Le CMS



Adidogomé a ainsi bénéficié hier mercredi d'un kit sanitaire composé de 1000 masques, des dispositifs de lave-mains, et des thermoflashes. Idem pour l'hôpital de Bè qui a bénéficié aussi de 1000 masques ainsi que des thermoflashes et des dispositifs



thermoflashes. Le CHU Campus de son côté a bénéficié de 2000 masques, des dispositifs lave-mains et des thermoflashes. En tout, 4 000 masques ont été distribués en plus des dispositifs de lave-mains et des thermoflashes, un kit sanitaire, résultat du plai-

doyer du synphot auprès de ses partenaires pour permettre aux personnels soignants de se prémunir contre la pandémie. Notons qu'à ce jour plusieurs infirmiers et médecins sont concernés par la chaîne de transmission.

IT

## COVID-19 Madambal Diagne et l'UPF plaident pour la libération des journalistes emprisonnés

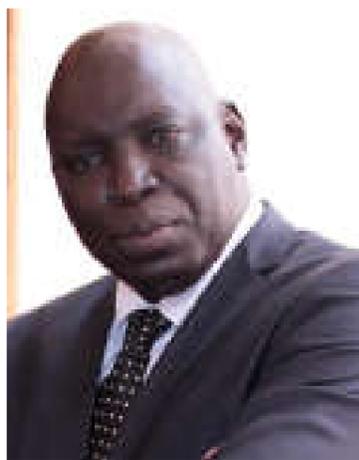
La crise sanitaire d'envergure mondiale qui secoue la planète terre contraint plusieurs gouvernements, à travers le monde, à l'élargissement de plusieurs détenus de droit commun. A l'instar de plusieurs organisations de défense des Droits de l'Homme et des organisations de presse, l'Union Internationale de la Presse Francophone (UPF) s'est jointe au mouvement de solidarité, des appels et plaidoyers en faveur

de la libération des détenus.

Dans un Tweet publié hier mercredi, le Président international de l'UPF, le Sénégalais Madiambal Diagne y est allé de sa plume. « En ma qualité de Président de l'Union Internationale de la Presse Francophone (UPF), j'ai adressé, ce 08 avril 2020, des courriers aux Chefs d'Etat et de gouvernements des pays membres ou observateurs de l'Organisation Internationale de

la Francophonie pour demander la libération de tous les journalistes emprisonnés afin de les protéger d'une éventuelle contagion par le Covid-19 », a-t-il indiqué.

Plus loin, le Directeur de Publication de "Le Quotidien", qui a déjà connu la prison dans l'exercice de son métier, notamment sous le régime d'Abdoulaye Wade, plaide également, auprès des gouvernements des Etats



membres de la Francophonie, en faveur d'une assistance à la presse. Ceci, exceptionnellement en ces temps de crise dont l'une des couches socioprofessionnelles les plus exposées reste les journalistes, notamment ceux de la presse écrite.

Une cible "durement frappée par les conséquences des mesures de confinement", a notamment précisé M. Diagne.

La Rédaction

## EDITORIAL

### Notre barrière

Le risque de propagation et de contamination au Covid19 est réel. Les Togolais commencent par faire l'amère expérience. Pour l'heure, rien n'arrête le Coronavirus dans ses ravages. Les grands chercheurs sont à l'œuvre un peu partout en Occident, en Asie et dans les grandes économies pour mettre un terme à une crise sanitaire qui risque de décimer le continent africain qui manque cruellement de moyens et d'équipements sanitaires.

Nous avons croisé les doigts ici pour que le pire ne frappe pas à la porte du Togo, malheureusement la réalité qui met à nu les gouvernants du pays dans leur insolente richesse et les gouvernés dans leur négligence, inconscience et irresponsabilité saute aux yeux. Si le ciel est resté muet jusqu'à ce jour face aux différentes prières et exhortations, c'est peut-être pour voir jusqu'à quel degré les Togolais vont continuer par cultiver l'inimitié au prix de leurs vies.

Parce qu'au Togo tout est politisé, le sport, la culture, le social, nous faut-il ériger des barrières contre les gestes-barrières édictés par l'OMS ? Faut-il porter des jugements politiques contre des mesures concoctées pour lutter contre une crise sanitaire qui n'a pas de coloration politique, idéologique, religieuse encore moins sociologique ? Parce que chez nous, que telle autorité politique ou telle autre soit impopulaire, faut-il s'ériger contre la voie de lutte contre un fléau qu'il porte ? Parce qu'ici les Forces de Défense et de Sécurité sont taxées de tous les noms, faut-il trouver les moyens de les provoquer dans leur risque de tous les jours dans la lutte contre un drame sanitaire ? Notre barrière que nous érigeons à chaque décision, cette barrière issue du doute et du manque de sincérité des gouvernants risque de porter préjudice au pays.

L'heure est grave. Elle n'est pas propice à un écart comportemental. Notre ennemi commun, c'est le Coronavirus. Nous n'avons aucun intérêt à se servir de cette situation pour éliminer qui que ce soit. Le seul manteau qui nous reste à porter, c'est celui de "Togolais" il est donc important durant cette période sombre de l'histoire de la planète, que la confiance renaisse entre les Togolais.

Quand nous aurons vaincu l'ennemi commun, chacun arborera de nouveau sa couleur politique. L'Opposition aura suffisamment d'arguments pour contrer le parti au pouvoir mis à nu dans sa politique sanitaire.

Pour l'heure, que chacun se sauve pour sauver le Togo.

Isaac Tonyi

## Croisade contre le COVID-19 **Le Togo... vent debout !**

*1, 3 million de personnes contaminées dans le monde. 80.142 morts. 192 pays touchés. Plus de 10.000 décès en France. Telle se présente, jusqu'hier mercredi 08 avril 2020, la situation générale sur le nouveau coronavirus (COVID-19). Ce mal du siècle qui met à genou depuis quelques semaines déjà, tout le monde entier. Au Togo, 65 cas confirmés ont été enregistrés dont 39 actifs. Ce, avec comme nouvel épicode, la ville de Sokodé, après Lomé, la capitale. Des indicateurs qui ont contraint le gouvernement à redoubler d'ardeur dans sa croisade contre cette pandémie qui se veut le mal du siècle.*

### Plus de 4 milliards de personnes confinées

Dans sa course effrénée et dévastatrice, le nouveau coronavirus (COVID-19) ne cesse d'affoler. A ce jour, les Etats-unis constituent le pays le plus touché, au monde, avec 396.000 malades dont 13.000 décès. Soit, plus d'un quart des cas officiellement déclarés à travers le monde. En Europe, le continent le plus touché avec 57.351 décès, l'Espagne s'offre la première place avec quelques 136.000 malades et 14.555 décès. En seconde position, se positionne l'Italie plus de 132.000 cas confirmés pour 17.127 morts. La Grande Bretagne, elle, est à 6.159 morts, alors que son Premier ministre, Boris Johnson, hospitalisé du COVID-19, est en soin intensif. En Allemagne, les chiffres sont par contre faibles et rassurants avec la barre de 103.000 cas franchie. En France, 78.167 cas ont été enregistrés, près de 30.000 hospitali-

nes devant assister aux obsèques, est venu s'ajouter le couvre-feu. De ce fait, les habitants de Lomé, depuis le 2 avril, au lendemain donc de l'adresse du Chef de l'Etat à la Nation, sont interdits de sortir de chez eux entre 20h et 06 heures du matin. Ceux-ci sont donc rejoints, depuis hier mercredi, par les habitants de la ville de Sokodé (360 Km de Lomé), chef-lieu de la préfecture de Tchaoudjo. Et pour cause, les derniers chiffres montrent une ascension fulgurante du mal dans cette zone. Avec déjà, plusieurs cas confirmés et plusieurs autres cas contacts enregistrés.

### Sokodé, le nouvel épicode...

Cette ville, d'après les dernières statistiques officielles, a enregistré une flambée inquiétante du nombre de cas d'infection au COVID-19. En effet, sur 150 patients dépistés, dans la journée de mardi 7 avril dernier, 7 cas se sont avé-

**« Plus de 98% des Togolais adhèrent aux mesures prises par le gouvernement pour lutter contre le coronavirus, notamment le respect du couvre-feu et le port des masques », a estimé le Patron de la Sécurité au Togo. Et de poursuivre en précisant que toutes les mesures d'urgence sanitaire s'appliquent à toutes les personnes qui sont sur le territoire togolais...le Gal Yark qui n'a pas manqué de préciser, à l'endroit de toute la population, la disponibilité du numéro vert 111 pour signaler toute personne qui ne se conforme pas aux mesures.**

sés et 10.328 décès. Une situation de psychose générale ayant conduit au confinement de plus de 4 milliards de personnes sur la planète dont au moins 50 pays en confinement total. Par contre, après plus de soixante-seize jours de confinement, Wuhan, la ville chinoise de 11 millions d'habitants où est apparu le coronavirus, avec plus de 2.500 morts, a levé ses mesures de restriction.

### Le Togo...au charbon !

Au Togo, bien que les chiffres soient modestes, ils demeurent tout de même inquiétants. Ceci, au regard de nos réalités sociopolitiques et culturelles. Selon les chiffres actualisés, le pays a enregistré jusqu'à la journée d'hier mercredi, 70 cas confirmés, 44 cas actifs pour 23 personnes guéries et 3 décès. Le gouvernement togolais, prenant toute la mesure de la gravité de la situation, a engrené un certain nombre de mesures pour limiter, au mieux, la propagation vertigineuse du mal.

Ainsi donc, aux mesures préventives telles le lavage régulier des mains, le port des masques et les fermetures des écoles, lieux de cultes et restriction drastique du nombre de person-

rés confirmés dont 5 à Sokodé. Portant désormais à une vingtaine, le nombre de cas confirmés déjà enregistrés dans cette ville.

Il s'agit respectivement d'une femme de 50 ans, Canadienne résidant à Sokodé, revenue d'un récent voyage au Canada, d'un homme de 64 ans, Anglais résidant à Sokodé, revenu de Londres, d'un homme de 56 ans, Anglais résidant à Sokodé, revenu de Londres, d'une femme de 69 ans, Anglaise résidant à Sokodé, revenue de Londres et d'une femme de 82 ans, Togolaise, résidant à Sokodé, ayant eu contact avec les cas cités plus haut. Un tableau alarmant qui contraint le gouvernement à y étendre, depuis hier mercredi, le couvre-feu qui, au-delà de la ville de Sokodé, couvre toute la préfecture de Tchaoudjo.

Par ailleurs, le gouvernement, dans son communiqué, a annoncé le renforcement du dispositif de bouclage de la ville de Sokodé et le bouclage de la localité de Kouvon et de ses environs. Et d'appeler les populations à la discipline et une franche collaboration pour la réussite de ces mesures préventives. De même pour les structures et des forces de l'or-



PM Sélom Klassou

dre et de sécurité afin de limiter la propagation de la pandémie dans le pays.

### Couvre-feu : Satisfecit du Gal. Yark

En attendant, le ministre de la Sécurité et de la Protection civile n'a pas caché sa satisfaction de la discipline dont fait preuve la population face aux mesures restrictives prises par le gouvernement. Se prononçant, lundi, sur le couvre-feu, le Gal Yark a estimé à 98%, le pour-

centage de Togolais qui y adhèrent.

« Plus de 98% des Togolais adhèrent aux mesures prises par le gouvernement pour lutter contre le coronavirus, notamment le respect du couvre-feu et le port des masques », a estimé le Patron de la Sécurité au Togo. Et de poursuivre en précisant que toutes les mesures d'urgence sanitaire s'appliquent à toutes les personnes qui sont sur le territoire togolais. « Pour les communautés étrangères qui n'observent pas forcément les mesures, peut-être qu'elles ne sont pas assez informées. Nous allons intensifier la sensibilisation », a notamment indiqué le Gal Yark qui n'a pas manqué de préciser, à l'endroit de toute la population, la disponibilité du numéro vert 111 pour signaler toute personne qui ne se conforme pas aux mesures.

Le Togo est donc plus que jamais vent debout contre le virus qui fait fureur actuellement, sans tenir compte du rang social de ses victimes. Mais cette lutte ne saurait aboutir véritablement sans l'implication de tous, sans considération aucune. Politique, encore moins religieuse. C'est ensemble, dans une unicité d'action et de solidarité agissante que le Togo pourra vaincre le mal.

Magloire TEKO

## Programme de Revenu Universel de Solidarité "NOVISSI"

## Soulager les couches vulnérables



Après une première décision, très décriée de suspension des activités dans le domaine des transports, en ce qui concerne notamment le transport des personnes par les engins à deux et trois roues, par ricochet les conducteurs de taxis motos, le gouvernement a, par la suite, révisé. Après avoir abrogé cette mesure qui renvoyait, de fait, des milliers de Togolais au chômage sans aucune mesure d'accompagnement, le gouvernement s'est bien repris avec l'effectivité, depuis hier mercredi 8 avril, du

Programme NOVISSI (Entraide en Ewé)

Dénoté Programme de Revenu Universel de Solidarité, ce projet social vise à assurer, via les solutions de paiement électronique, un minimum vital à toutes les personnes durement affectées par les récentes mesures annoncées par le gouvernement pour lutter contre la propagation du Covid-19. Il s'agit notamment, énumère le gouvernement, des Zémidjans, des portefaix, des taximen, des revendeuses, des vendeurs ambulants et autres couturières.

Ainsi donc, depuis hier mercredi, les femmes concernées par ce programme pourront bénéficier, mensuellement,

d'une allocation forfaitaire de 12.250 f CFA, contre 10.500 F CFA pour les hommes. Ceci, en cliquant sur \*855#, aussi bien sur Togocel que sur Moov.

Pour ce qui est particulièrement des conducteurs de Zémidjans, ils ont droit, durant toute la durée de l'Etat d'urgence, à une aide financière de 20 000 Fcfa par mois. Toutes les deux semaines, la moitié de ce montant sera directement versée sur le porte-monnaie électronique des bénéficiaires.

Pour être bénéficiaire, il faut être Togolais résidant au Togo, avoir 18 ans ou plus, avoir une carte d'électeur et être un travailleur ne disposant plus de revenu journalier à cause des mesures de riposte contre le

coronavirus.

C'est dire donc que le gouvernement, partant des observations, suggestions et critiques objectives, se remet sur de bons rails afin de mener efficacement la lutte contre le COVID-19 au Togo. Vivement que ce programme soulage les vrais cibles. Et pour ce faire, le gouvernement devra penser instaurer des garde-fous afin que ce programme de revenu universel de solidarité, quoi que modeste, ne soit pas plombé par des gens mal intentionnés. Déjà que des allégations font état de ce que des individus vont dans les centres de vote aux fins de relever des numéros de carte d'électeurs de certains concitoyens pour recevoir indûment leur part.

Magloire TEKO

## Lutte contre le Covid19 L'UPF-Togo au front

*Au cœur de l'information depuis que la pandémie du Coronavirus a étendu ses tentacules dans tous les pays du monde, comment la presse togolaise peut-elle rester en marge de la sensibilisation des masses contre un fléau qui venait d'enlever un des leurs ? La section togolaise de l'Union Internationale de la Presse Francophone consciente du danger qui guette les hommes des médias à l'affût des informations dans un moment assez critique, prend le devant du combat pour la prévention de cette maladie dans le monde médiatique togolais.*

A travers un plaidoyer mené auprès de diverses personnes morales et physiques pour la distribution gratuite de matériels de protection contre le Covid19, aux acteurs du monde médiatique togolais, l'UPF-Togo a bénéficié le 04 avril dernier auprès de la Société Sodigaz d'un don de kits sanitaires composés de 1000 bavettes et de 5 thermomètres infrarouges. Ce don

destiné aux professionnels des médias a été soumis à un dispatching depuis lundi, afin de faire bénéficier toute la corporation.

Le Synjit, le CONAPP, l'Uratel, le PPT, l'OTM, l'Ujit, ont reçu leur lot de ce matériel sanitaire devant servir aux différents journalistes membres de se prémunir contre la pandémie. Les journalistes non-affiliés à aucune de ces



Remise symbolique de bavettes à Sylvestre Béni (DP La Manchette) par Loïc Lawson (Pdt UPF-Togo)

associations n'ont pas été oubliés. Ces derniers ont été servis par le Président de

l'UPF-Togo en personne qui a exhorté tous les acteurs du monde médiatique à mettre en

pratique les gestes-barrières et à se conformer aux mesures prises par le gouvernement dans le cadre de cette crise sanitaire mondiale. « Nous devons préserver notre vie pour continuer par sensibiliser les populations sur les gestes-barrières. L'UPF-Togo va continuer par prendre des initiatives allant dans ce sens », a souligné Loïc Lawson.

Déjà le vendredi 03 avril, l'UPF-Togo a reçu de AIMS-Afrique un don de 500 bavettes destinées aux journalistes. Le Dr Michel Kodom qui apportait son assistance aux différentes couches socio-professionnelles n'a pas oublié les acteurs du monde médiatique togolais.

IT

## COVID-19 et diminution des produits pétroliers au Togo

## L'autre mesure sociale

*Beaucoup s'y attendaient, depuis que le prix du baril à l'international a amorcé une chute vertigineuse, il y a quelques jours déjà. Mais la crise généralisée du COVID-19 amenant à des mesures drastiques telles que la restriction de la mobilité a « forcé la main » au gouvernement togolais qui a procédé, depuis le mardi 07 avril, une légère modification des prix à la pompe.*

C'est donc une décision gouvernementale qui a pris effet à compter de mardi. Depuis quarante-huit (48) heures donc, les Togolais, à la faveur d'un arrêté interministériel, font avec une nouvelle grille tarifaire pour les produits pétroliers à la pompe. Particularité, l'on dénote, avec la

nouvelle donne, une diminution qui va de 30 à 50 Fcfa, selon les produits.

Ainsi, le Super Sans Plomb se vend désormais à 508 FCFA contre 564 FCFA précédemment. Soit une diminution de 56 Fcfa. Pendant ce temps, le Pétrole lampant, précédemment

vendu à 505 FCFA l'est désormais à 455 FCFA. Soit une diminution de 46 FCFA. Pour ce qui est du Gaz Oil, il a connu une diminution de 30 FCFA et se vend désormais à 455 FCFA contre 505 FCFA, son prix initial. Il en est de même pour le Mélange 2 Temps qui est de 609 F Cfa contre 661 FCFA.

Contrairement aux produits précités, les gaz butanes n'ont, par contre, pas connu de changement sur leur prix à la pompe. Par conséquent, les bouteilles de 12,5 Kg et 6 Kg sont

toujours vendus respectivement à 6500 FCFA et 3150 FCFA.

Même si l'on s'attendait à une diminution plus conséquente que celle-ci, eu égard à l'analyse de la structure des prix en rapport avec le prix du baril à l'international, l'on peut tout de même se réjouir de cette diminution qui, quoiqu'on dise, prend les allures d'une mesure sociale devant permettre de saluer, un tant soit peu, le quotidien des populations en cette période de crise sanitaire. Et celle-ci vient s'ajouter à certaines déjà mises en

œuvre, notamment la gratuité des tranches sociales sur les factures de l'eau et d'électricité pour trois mois et l'opérationnalisation du Programme de Revenu Universel de Solidarité.

Tous se contentent de ces mesures, les populations verront leurs attentes encore plus comblées si le gouvernement les étend à d'autres initiatives qui, à l'arrivée, renforceront la confiance entre gouvernants et gouvernés, la solidarité nationale et surtout, la concorde.

Jaurès KINVI

Pandémie au coronavirus / La grande leçon à tirer

## Revoir notre politique sanitaire

*Depuis quelques mois la planète entière est en proie à une pandémie des plus meurtrières qui non seulement sème la terreur sur son passage mais aussi, se propage à la vitesse de lumière avec sa cohorte de morts évalués aujourd'hui à une soixantaine de mille. Si les pays nantis dotés de structure sanitaire à toutes épreuves, peinent à endiguer le mal au point de totaliser à ce jour, le plus grand nombre de victimes, la question se pose de savoir à quelle sauce seront mangés nos pays de l'hémisphère sud dont les formations sanitaires de « référence » sont réduites à leur plus simple expression. Le Directeur général de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), n'a-t-il pas tiré la sonnette d'alarme en invitant, il n'y a pas longtemps, les dirigeants africains à s'attendre au pire ? Quel que soit le drame qui s'abattra sur le continent du fait de cette pandémie, il servirait de leçon aux dirigeants dans le sens de conférer à leur pays à l'avenir, une souveraineté sanitaire.*

En dépit des discours politiques, le secteur de la santé a toujours été le dernier souci des dirigeants africains. Dans la plupart des pays africains, les formations sanitaires publiques de référence végètent dans un état de délabrement patent sur fond de plateau technique dégarni, des bâtiments délabrés et d'un fonctionnement au ralenti des sections entières. Les appareils modernes de l'imagerie et autres équi-

nées à améliorer les systèmes sanitaires représentent, selon l'OMS, environ 4% du PIB dans le meilleur des cas. Malheureusement, la majeure partie de ces dépenses consacrées à la santé sont allouées à des prestataires privés. 60% du financement du secteur de la santé provient de donateurs privés (ONG, associations, entreprises, etc.). Tout porte à croire que le gros des investissements doit émaner des

partenaires européens et de l'OMS. dre souci de santé, ils prennent le vol pour aller se faire soigner à des dizaines de milliers de kilomètres dans des cliniques de renom sans commune mesure avec les mouiroirs existant dans leur pays. Ce qui à l'heure actuelle, est difficilement possible.

Aujourd'hui, avec la pandémie du coronavirus qui prend tout le continent de court, les structures sanitaires, montrent leurs limites en matière d'hébergement et de prise en charge efficace des différents cas y afférents. La recherche scientifique qui n'existe que de nom, se révèle incapable d'administrer à la pandémie, une riposte africaine. Sur le continent, les regards sont tournés vers les chercheurs européens qui se complaisent dans des considérations à la limite, contradictoires les unes par rapport aux autres mais qui peinent à freiner la propagation du virus. Faute de mieux sur le continent, les Africains se retrouvent dans l'obligation de « consommer » les yeux fermés tout ce qui est édicté à partir de l'Europe. A ce



jour, aucun pays n'affiche la moindre capacité à faire face à la pandémie avec ses propres approches comme cela a été le cas en Chine. Il suffit par exemple, que l'Europe recommande aux Africains de laver leur visage du bas vers le haut et de ne se déplacer que sur un seul pied pour éviter la pandémie pour qu'ils s'exécutent.

Cette attitude de crétinisation tous azimuts ne saurait prospérer si les dirigeants africains avaient accordé au secteur de la santé toute son importance. Face à l'intégration de la chloroquine au protocole thérapeutique vis-à-vis de la pandémie (par les Européens) qui suscite tout un emballement médiatique pour presque rien de consistant, les chercheurs africains pouvaient eux aussi proposer des produits made in Africa derrière lesquels les occidentaux pourraient eux aussi courir pour des tests dans des laboratoires

de renom pour conduite à tenir.

Ceci n'étant pas le cas, l'Afrique n'a une alternative autre que d'affronter la pandémie avec les maigres moyens de bord dont elle dispose en attendant la suite des événements qui peuvent se révéler plus ou moins dramatiques. Mais si après l'hémorragie, les dirigeants africains persistent dans leur négligence du secteur de la santé et ne font rien pour conférer à leur pays, une souveraineté sanitaire digne de ce nom, la question se posera de savoir à quoi sert leur présence à la tête de nos pays. Plus que jamais cette pandémie au coronavirus doit amener nos dirigeants à revoir leur politique sanitaire en vue d'éviter à leur population, des lendemains sombres. C'est la grande leçon à tirer de cette tragédie qui altère les chances de survie des milliers de personnes à travers le monde.

L.L

**Aujourd'hui, avec la pandémie du coronavirus qui prend tout le continent de court, les structures sanitaires, montrent leurs limites en matière d'hébergement et de prise en charge efficace des différents cas y afférents.**

pements indispensables à la prise en charge efficace des diverses pathologies sont inexistantes. Après 60 ans d'indépendance, le secteur de la santé demeure le parent pauvre du programme de société des dirigeants africains.

Les dépenses desti-

partenaires européens et de l'OMS.

Quant aux dirigeants qui affectent la majorité des ressources à l'armée, à leur garde rapprochée, aux services de renseignements si ce n'est à d'autres secteurs improductifs, au moins

Coronavirus et ses incidences

## La Pâques mise sous éteignoir

*Le dimanche 11 avril prochain, la communauté chrétienne du monde entier célèbre la fête de Pâques. En somme, la consécration du pouvoir de la vie sur la mort à travers la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts, trois jours après sa crucifixion et son décès.*

Malheureusement, et pour une si rare fois, sinon la première fois depuis ces dernières années, cet événement, pourtant hautement symbolique dans la foi chrétienne, perdra de son ampleur. Pour cause, le COVID-19. Cet ennemi invisible contre lequel se bat le monde entier n'aura pas épargné, dans sa "rébellion" cette célébration. De fait mise à rude épreuve, sinon complètement sous éteignoir par le confinement qui a actuellement court à travers le monde.

La Pâques de cette année sera donc exceptionnelle et célébrée loin des lieux de cul-

tes et de tout symbole eucharistique afférent à l'évènement. Ceci, plutôt dans une ambiance de psychose et de morosité généralisée conduisant à rompre avec les cultes, les messes et les festivités commémoratives. Une situation malencontreuse due au confinement qui cloître plus de quatre milliards de personnes chez eux, à travers le monde dont des millions de fidèles chrétiens, pourtant appelés à célébrer, à travers la résurrection de Jésus, le fondement de leur foi chrétienne.

Face à la fermeture des églises et lieux de cultes afin



d'éviter les attroupements qui constituent le terreau fertile pour la propagation du virus, les fidèles chrétiens, surtout catholiques, observent, une « Semaine Sainte » des plus pathétiques de l'histoire. C'est dans cette pers-

pective que le Chemin de Croix, prévu pour demain vendredi 9 avril, n'aura pas lieu. Tout comme la veillée pascale, le samedi 10 avril et la messe pascale, le 11 avril. C'est en somme une Pâques sans pèlerin qui se prépare.

Laquelle a déjà amorcé, chez les catholiques, son processus par une fête des Rameaux complètement occultée par l'enjeu du COVID-19.

Toutefois, afin de ne pas déconnecter complètement de leurs fidèles et communautés, plusieurs églises et clergés, à l'instar de l'Eglise Catholique, mettent à contribution les canaux radiodiffusions et beaucoup plus encore, les réseaux sociaux. Des techniques de l'informatique et de télécommunication au travers desquelles se retransmettent, des prières et cultes liturgiques. Et c'est donc, sans nul doute, à cela que se résumera la fête des Pâques de cette année, mise sous éteignoir par le COVID-19.

JK

# Épargne 2020

## Voyez loin!

Taux  
jusqu'à  
**4,6\***%

\*Offre soumise à conditions



# «Fifagate»: des accusations de pots-de-vin pour l'attribution des Mondiaux 2018 et 2022

Dans un acte d'accusation publié lundi, la Justice américaine écrit que le Qatar et la Russie ont soudoyé des officiels de la FIFA en échange de leur vote pour les candidatures de la Russie et du Qatar à l'organisation des Coupes du monde 2018 et 2022.

Si des soupçons planent depuis plusieurs années sur les conditions de l'attribution à la Russie et au Qatar des Coupes

pas de quoi il est question. (...) La Russie a reçu de façon tout à fait légale le droit d'organiser la Coupe du monde. Ce n'est pas

**Quelques 45 personnes physiques et morales ont été inculpées à ce jour par la justice américaine dans l'affaire dite Fifagate, qui a mis au jour un vaste système de corruption, qui minait surtout les fédérations du continent américain. A ce jour 26 accusés ont plaidé coupable, ainsi que 4 personnes physiques. Deux autres personnes,**

du monde 2018 et 2022, c'est la première fois que la Justice d'un pays, en l'occurrence celle des Etats-Unis, affirme que ces votes ont été entachés d'irrégularités.

Dans un nouvel acte d'accusation rendu public lundi, les enquêteurs américains qui mènent des investigations sur le « Fifagate » accusent plusieurs ex-dirigeants de l'instance mondiale d'avoir été soudoyés en échange de leur vote lors de l'attribution de l'organisation des Coupes du monde 2018 à la Russie et 2022 au Qatar au détriment des Etats-Unis et de l'Angleterre.

« Nous ne comprenons

lié à de quelconques pots-de-vin, nous démentons cela catégoriquement », a répondu mardi le porte-parole du Kremlin, Dimitri Peskov. Interrogé par l'AFP, Sepp Blatter a nié son implication. « Je n'aurais jamais dit à un conseiller d'intervenir », a assuré le Suisse président de l'instance helvétique au moment de l'attribution des Coupes du monde.

Selon l'acte d'accusation publié par le procureur fédéral de Brooklyn, qui inculpe trois nouveaux individus ainsi qu'une société, Jack Warner, l'ancien président de la Concacaf, la fédération de football d'Amérique du Nord, Centrale et des Caraïbes, a reçu 5 millions de dollars pour voter en faveur de la Rus-



sie. Cette dernière a été officiellement désignée le 2 décembre 2010.

Toujours selon le procureur de Brooklyn, Richard Donoghue, le versement aurait été effectué par l'intermédiaire d'un réseau complexe de sociétés écrans. Outre Warner, qui était, à l'époque, vice-président de la Fifa, le document cite également Rafael Salguero, ancien président de la Fédération guatémaltèque de football et ex-membre du comité exécutif de la Fifa.

## Déjà 45 personnes inculpées

Selon l'acte d'accusation, le dirigeant se serait vu promettre un million de dollars en échange de son soutien à la candidature russe lors du vote décisif. Dans le cadre de l'attribution de la Coupe du monde 2022 au Qatar, le document affirme également que plusieurs dirigeants

ont reçu des enveloppes pour acheter leurs voix.

Il cite l'ancien président de la Fédération brésilienne de football (CBF), Ricardo Teixeira, et l'ex-président de la Confédération sud-américaine de football (Conmebol), Nicolas Leoz, décédé en août 2019. Les services du procureur fédéral de Brooklyn donnent peu d'indications sur l'origine de ces versements. Le Qatar a déclaré mardi qu'il « démentait fermement les allégations contenues dans les documents ».

Quelques 45 personnes physiques et morales ont été inculpées à ce jour par la Justice américaine dans l'affaire dite Fifagate, qui a mis au jour un vaste système de corruption, qui minait surtout les fédérations du continent américain. A ce jour 26 accusés ont plaidé coupable, ainsi que 4 personnes physiques. Deux autres personnes,

qui avaient plaidé non coupable, ont été condamnées à l'issue d'un procès.

Réclamé par la Justice américaine, Jack Warner, aujourd'hui âgé de 77 ans, se trouve toujours à Trinité-et-Tobago. Son recours contre la demande d'extradition présentée par les Etats-Unis doit encore être examiné par le Privy Council, qui se trouve à Londres mais constitue la plus haute juridiction de droit trinitéenne.

Rafael Salguero a, lui, été condamné en décembre 2018 à une peine de trois ans d'assignation à résidence, équivalente à celle qu'il avait déjà effectuée. Cette peine réduite prenait en compte sa collaboration dans l'enquête menée par la Justice américaine. Quant à Ricardo Teixeira, il se trouve au Brésil et échappe donc, pour l'instant, aux autorités américaines.

Source : Le Parisien

**FLAMBEAU**  
des Démocrates

Récépissé n°0317/16/05/2007HAAC

Siège social : Bd du 13 Janvier,  
Nyékonakpoè 06 BP. 60364 Lomé

Tél. (+228) 26 70 04 96

e-mail : Loiclate@gmail.com

Maison de la Presse Casier N°72

Directeur de Publication

Loïc LAWSON  
(90 34 63 25)

Directeur de la Rédaction

AGBESSI T. Isaac. (90 20 36 51)

Rédacteur en chef

Magloire TEKO (91 44 38 79)

Rédacteurs

Loïcclas

Del-Jo

Magloire Téko

Isaac Tonyi

Oscar Sékaya

Lawson A. Tevi

Correcteurs

Edgar K. DJISSENOU

Edson Dogbè

Stagiaire

SODJI Edoh

PAO

Geodecom (22 48 00 32 / 92 63 85 58)

Imprimerie : St Louis

Tirage : 3000 exemplaires

## HOMMAGE Le major parfait

Notre major est mort ! Tel un couperet, la nouvelle a dévasté le monde sportif togolais. Présidents de clubs, entraîneurs, joueurs, arbitres, journalistes sportifs qui n'avaient pas encore digéré la perte d'un monument du football africain et français, Pape Diouf, emporté par le Coronavirus sont rattrapés par une autre tragédie, celle du décès d'un homme qui a dédié sa vie au football togolais par lequel il a véhiculé des valeurs d'humilité et d'humanisme. Notre major Badabadi emporté par une courte maladie restera à jamais gravé dans la mémoire collective de ses frères d'armes para-commandos.

Il restera gravé dans les annales du football togolais pour sa contribution en tant que modeste intendant et pour sa rigueur en tant que trésorier des Ro-



bots rouges. Le major Badabadi raconté par un de ses alliés sur les réseaux sociaux, est un exemple de grandeur de l'âme et de l'esprit. Du haut de sa stature, l'homme est resté imperturbable dans sa façon de concevoir l'existence humaine sous la forme

de l'humilité, de l'entraide et de l'acceptation de soi.

C'est sous ses valeurs qu'il a le plus émerveillé sportivement le monde médiatique togolais. Le major, le trésorier, l'intendant est devenu notre confrère. L'homme par la force du caractè-

re, et l'attachement à la corporation, s'est vêtu du manteau de journaliste sportif. Pendant que pratiquement les autres dirigeants de clubs s'érigeaient en donneurs de leçon à une presse sportive qui manque cruellement de moyens pour se professionnaliser, le major Badabadi a compris que sa petite comédie de se muer en journaliste sportif, pouvait lui permettre de corriger certains écarts de la jeunesse qui est sur le terrain. C'est à l'unanimité que tous s'accordent pour une des rares fois à faire accompagner de ses bonnes œuvres un acteur sportif dans sa dernière demeure.

L'homme à qui nous rendons hommage, le trésorier que nous pleurons, l'intendant que nous regrettons, le "journaliste" que nous célébrons à titre posthume, est un major parfait.

Del-Jo

# CORONAVIRUS COVID-19

**SODIGAZ SA**  
Société de Distribution de Gaz



## Ce qu'il faut savoir

### COMMENT SE TRANSMET LE CORONAVIRUS ?

-  La transmission dans l'air par la toux et éternuement
-  Le contact physique non protégé avec une personne infectée
-  Le contact à main nue avec un objet dynamique touché par une personne infectée
-  Le contact direct non protégé avec des animaux

### COMMENT SE PROTÉGER ET PROTÉGER LES AUTRES ?

-  Lavez-vous très régulièrement les mains (au moins 20 secondes)
-  Toussez ou éternuez dans votre coude ou dans un mouchoir
-  Utilisez un masque facial et un mouchoir à usage unique et jetez-le
-  Évitez tout contacts humain

### EN CAS DE SYMPTOMES DU CORONAVIRUS OU POUR TOUTE INFORMATION

Fièvre importante,  
difficultés respiratoires,  
courbatures

**APPELEZ**



**NUMÉRO VERT**

APPEL GRATUIT 24H/24  
7 JOURS SUR 7

Tous engagés contre le covid-19

[www.covid19.gouv.tg](http://www.covid19.gouv.tg)